

077	UTBM Service communication	l'Est Républicain	10 avril 2016
		Montbéliard	ESPERA Sbarro - Haze - portes ouvertes

Société Portes ouvertes hier, à l'école Espera Sbarro Utbm sur le site du lycée Viette. Tous les prototypes étaient exposés

« Haze » fait toujours des ravages

« ON, DÉBORDE, on pousse les murs, on cherche des solutions », sourit Chloé Skrzypczak, responsable administrative de l'école Espera Sbarro. Sur le site du lycée Viette, où l'enseignement est dispensé, tous les prototypes sont exposés à l'occasion de la journée « Portes ouvertes ». À remonter la pente jusqu'au showroom, les visiteurs le constatent : ils en prennent de la place ces modèles uniques nés de l'imagination des jeunes passionnés.

Vêtus de leur combinaison bleue siglée au nom du designer suisse, les 28 étudiants accueillent les gens, les guident dans les ateliers, expliquent leur travail, du premier dessin à la voiture taille réelle. « L'objectif, c'est de répondre aux questions, d'informer les personnes intéressées par notre formation " Styliste prototypiste " (n.d.l.r : pluridisciplinaire, sur 10 mois). Nous recevons environ 150 candidatures par an. Concernant les effectifs, nous oscillons entre 25 et 30 élèves », ajoute Chloé Skrzypczak.

Excellence et créativité

L'un des modèles réalisés cette année par l'ensemble des étudiants (n.d.l.r : il y a deux projets collectifs par an), baptisé « Haze », suscite toutes les attentions. Exposé au Salon de Genève avec une création 2015 (« Miglia »), le bolide est photographié, contemplé. Ce n'est pas pour déplaire aux étudiants. « Voir un modèle sur lequel on a passé des heures et des heures de travail présenté à Genève, c'est émouvant », reconnaît Florian Carron, un jeune Suisse (20 ans) du canton du Valais.



■ Florian, l'un des étudiants, montre les étapes de création au public.
Photos Christian LEMONTEY



■ Mercredi, les élèves présenteront leurs projets personnels (petites maquettes) à Franco Sbarro, qui vient sur le site tous les mois.

À l'instar d'autres visiteurs, sa maman Nicole est un peu perdue dans ce milieu automobile qui tend vers le perfectionnisme, l'excellence, la créativité. Partout, des esquisses, des maquettes modelées sur mousse ou argile et des spécialistes comme Cyril (masque sur le visage) qui s'affairaient au polissage, à détailler toutes les étapes de fabrica-

tion, à vulgariser leurs savoir-faire. « Ce n'est pas du tout mon milieu », prévient Nicole. Néanmoins, la dame est admirative. « Quand Florian, carrossier de formation, m'a parlé de cette école, je me suis dit " Qu'est-ce que c'est que ça ? ". Mais je me suis renseignée et avec mon époux, nous l'avons encouragé. Je ne suis pas obsédée comme d'autres parents qui



■ « Haze », le prototype réalisé par l'actuelle promotion.



■ Tous les modèles étaient exposés à l'extérieur ou dans les ateliers.

se demandent " Que va devenir mon enfant ? ". Florian est passionné, il réalise des choses magnifiques, il ajoute une branche en plus à son arbre, c'est l'essentiel. Quand je le vois, en plus, discuter avec les personnes, les renseigner, je me dis " Ce n'est pas possible, ce n'est pas mon fils " et je suis très fière de lui », s'éclaire la

sympathique dame (qui en profite pour découvrir la région en camping-car avec son époux). L'intéressé paraît totalement épanoui : « L'école Sbarro m'a permis de prendre confiance en moi, d'aller vers la création en partant d'une feuille blanche. J'aime " la folie " du lieu », image le jeune homme, enthousiaste.

Aude LAMBERT